

ENGAGEMENT AVEC LES SCIENCES- INCLUSION - DIALOGUE INTERCULTUREL

**COMPÉTENCES CLÉS
POUR LES MÉDIATRICES•TEURS
SCIENTIFIQUES ET LES INSTITUTIONS
FAVORISANT L'ENGAGEMENT SCIENTIFIQUE**



Promoting Intercultural Science Education for Adults

ENGAGEMENT AVEC LES SCIENCES - INCLUSION - DIALOGUE INTERCULTUREL

**Compétences clés pour les médiatrices•teurs scientifiques
et les institutions favorisant l'engagement scientifique**

Autrices•teurs :

Heidrun Schulze, Alina Natmessnig, Barbara Streicher, *Science Center Netzwerk*
Nadja Lehner, Afnan Al Jaderi, Moustafa Mashtah, Hristina Dakic, Christoph Omann, *KOMPA*
Vasso Siameti, Fedoua Beckerman, *NAVET Science Center*
Aliko Giannakopoulou, *Ellinogermaniki Agogi*
Vanessa Mignan, Céline Martineau, *Association Traces*
Luigi Cerri, Chiara Riccio, *Fondazione idis – Città della Scienza*

Graphisme :

Anna Mavroeidi

Cette publication fait partie du projet « PISEA – Promoting Intercultural Science Education for Adults » (2017-1-AT01- KA204-035073), financé avec l'appui du Programme Erasmus + de l'Union Européenne. Cette publication n'engage que ses auteurs et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.
Publiée en 2018.



Table des matières

INTRODUCTION	5
Le projet PISEA, qu'est-ce que c'est ?	6
Comment utiliser les compétences interculturelles clés pour les médiateurs scientifiques ?	6
DOMAINES DE COMPETENCES INTERCULTURELLES POUR LES PROFESSIONNELS ET LES INSTITUTIONS FAVORISANT L'ENGAGEMENT SCIENTIFIQUE	10
Niveau institutionnel, organisation et ressources	10
Sensibilisation et démarche	13
Compétences pour agir et aptitudes pour mettre en œuvre	16
Connaissances professionnelles et perspectives diverses	19
Créer des activités scientifiques pour promouvoir les compétences de base en sciences et en langues	21
Utiliser les activités scientifiques pour promouvoir le dialogue interculturel	24
LITERATURE	27
RESSOURCES	27
GLOSSAIRE	28
LES PARTENAIRES DU PROJET PISEA	31



INTRODUCTION

Les centres et les musées scientifiques sont généralement vus comme des lieux d'apprentissage informels pour « le grand public ». En tant qu'institutions favorisant l'engagement scientifique, nous sommes de plus en plus conscients que ce grand public est en fait une société très diverse constituée d'individus, de groupes, de communautés de personnes avec des parcours différents (avec des différences de genre, d'origine, de classe, d'âge, de langue, de culture, d'éducation, de religion...), avec des statuts sociaux différents, des intérêts différents, des connaissances et des compétences différentes ; nous réalisons que notre public n'est pas représentatif de la diversité de nos sociétés, et notamment par rapport aux groupes marginalisés.

Cependant, les espaces de rencontre science-société pourraient représenter l'endroit idéal pour attirer des publics différents, en particulier les groupes d'apprenants adultes marginalisés, en leur donnant accès à des formes informelles d'apprentissage scientifique, en les encapacitant et en leur permettant d'acquérir de nouvelles compétences par cette interaction avec les sciences.

Le projet PISEA a pour but d'aider les institutions qui présentent les sciences à devenir plus inclusives et plus pertinentes, notamment pour les publics marginalisés, en fournissant un ensemble de ressources pour les professionnels travaillant dans ces espaces et travaillant avec les groupes marginalisés de migrants et de réfugiés adultes plus particulièrement.

Pourquoi nous concentrons-nous sur les migrants et les réfugiés adultes marginalisés ?

Tout d'abord, ces groupes sont en nombre croissant dans les sociétés européennes, et cela depuis plusieurs années. Deuxièmement, ils font l'objet de discrimination, et n'ont que peu d'opportunités de pouvoir participer à des activités socialement pertinentes, comme par exemple dans le domaine de l'enseignement ou de la coopération scientifique. Les institutions favorisant l'engagement scientifique pourraient faire la différence en mettant en avant l'équité et la justice sociale par le biais de leurs programmes. Une troisième raison réside dans le fait que le contexte actuel des débats houleux sur les questions des migrations, des cultures et des religions au sein de nombreuses sociétés en Europe présente une opportunité : utiliser la coopération scientifique pour promouvoir le dialogue interculturel, pour rassembler des personnes avec un vécu individuel autour d'un intérêt commun, faire l'expérience de la fascination pour les sciences, discuter de la place des sciences dans leur vie et, grâce à cet outil, discuter de barrières culturelles, religieuses, existantes ou perçues.

Il n'existe pas de groupe homogène de migrants et de réfugiés adultes (marginalisés). Il existe de grandes différences entre les personnes (genre, âge, éducation, culture, langue, titre de séjour, accès au marché du travail) et leur vécu (traumatisme lié à une guerre, à la persécution, à la perte d'un proche, ...) dans ces populations de migrants et de réfugiés, et au sein de ces groupes également. Ces facteurs peuvent influencer le processus de création de l'activité de coopération scientifique pour ces groupes, et le fait que le groupe participera à des activités scientifiques, ou non.

Travailler dans le domaine de la diversité et de l'inclusion nécessite une connaissance des différents groupes sociaux, afin de reconnaître les différents aspects, d'identifier les sources de discrimination afin de travailler contre cette discrimination. Il faut aussi garder à l'esprit que ces différences sont toujours des constructions sociales et culturelles. Elles « existent » uniquement « par rapport à », c'est-à-dire qu'elles disparaissent ou qu'elles changent lorsque nous changeons de point de vue.

Ce document est donc avant tout un outil pour sensibiliser tout un chacun aux questions de diversité et d'inclusion dans le contexte de l'engagement avec les sciences, et pour commencer un travail avec les groupes marginalisés en adoptant une méthode inclusive et pertinente, c'est à dire basée sur les expériences des praticiens de la coopération scientifique et écrite pour les ac-

teurs de l'engagement scientifique. Nous n'allons pas réinventer la roue : les professionnels de la coopération scientifique doivent bien sûr mettre à profit leurs vastes connaissances et leurs compétences dans ce domaine. Il s'agit d'adopter une approche holistique et structurée pour un engagement scientifique inclusif des groupes marginalisés, pour promouvoir le dialogue interculturel grâce aux activités scientifiques et ainsi devenir un espace plus inclusif.

Le projet PISEA, qu'est-ce que c'est ?

PISEA, Promoting Intercultural and Inclusive Science Education for Adults, Promouvoir une éducation scientifique interculturelle et inclusive auprès des adultes, est un projet européen dont le but est de rendre l'apprentissage scientifique informel et l'engagement scientifique plus inclusifs, et plus pertinents pour les adultes marginalisés, plus particulièrement pour les groupes de migrants et de réfugiés faisant face à des obstacles comme la barrière de la langue, les difficultés économiques, sociales, éducatives ou culturelles, ou la discrimination.

Le projet PISEA cherche à transformer les espaces de rencontre science-société permettant l'apprentissage des sciences à l'âge adulte pour les rendre plus inclusifs et interculturels. Ce projet s'adresse aux médiateurs et aux professionnels de la communication des sciences, ainsi qu'aux équipes de direction ainsi qu'au reste du personnel de ces institutions. Il fournit des ressources sous forme de recommandations et de bonnes pratiques, de formations et d'évènements de dissémination. Ce projet concerne aussi directement les groupes de réfugiés et de migrants marginalisés en tant qu'apprenants adultes en charge d'un nombre d'activités de coopération scientifique. Pour plus de renseignements sur le projet, veuillez consulter <http://www.pisea.eu>.

Les partenaires du projet PISEA sont des institutions favorisant l'engagement scientifique de cinq pays différents, et une ONG basée en Autriche travaillant avec des jeunes et des adultes réfugiés sur les questions sociales, interculturelles et éducatives. Les partenaires du projet sont : l'association ScienceCenter-Network basée à Vienne en Autriche, le coordinateur, l'école Ellinogermaniki Agogi à Attika en Grèce, l'Association TRACES à Paris en France, le NAVET Science Center à Borås en Suède et la Fondazione idis - Città della Scienza à Naples en Italie, et l'ONG Kompa au sein de Caritas à Vienne en Autriche.

Certains d'entre nous travaillent avec des groupes marginalisés de migrants ou de réfugiés depuis quelques années, nous avons donc beaucoup appris sur le potentiel et les défis que présente ce travail avec des publics très divers, et l'importance de la promotion du dialogue interculturel par l'éducation scientifique informelle.

En tant que professionnels du terrain, nous souhaitons partager nos expériences et développer de nouveaux outils et de nouvelles ressources. Nous souhaitons construire une communauté internationale d'institutions favorisant l'engagement scientifique qui cherchent à devenir des lieux à la fois propices à l'apprentissage informel des sciences de façon socialement inclusive, et au dialogue interculturel autour des sciences.

Comment utiliser les compétences interculturelles clés pour les médiateurs scientifiques ?

L'objectif de ces compétences clés inclusives et interculturelles pour les professionnels de la coopération scientifique est d'apporter une présentation des compétences et des aptitudes utiles et pertinentes dans le cadre d'un travail avec les groupes marginalisés de migrants et de réfugiés adultes. Vous trouverez ici une liste longue, mais non exhaustive des compétences et des capacités que nous trouvons utiles.

Cette compilation des compétences clés interculturelles est une des ressources en cours d'élab-

oration dans le cadre du projet PISEA. Les deux autres ressources qui sont disponibles sont : une série de modules de formation sur les compétences interculturelles sélectionnées pour les professionnels de l'engagement scientifique, en particulier pour les médiateurs, et un manuel décrivant les activités pilotes mises en place par les partenaires pour tester les formats, les méthodes et les activités innovantes appliquées avec les groupes marginalisés de migrants et de réfugiés. Ce manuel permet de partager les bonnes pratiques et les expériences tirées de ces activités.

Ces ressources peuvent être téléchargées sur le site Internet EPALE sur les projets européen pour l'éducation à l'âge adulte (<https://ec.europa.eu/epale/>), ainsi que sur le site internet du projet (www.pisea.eu) et peuvent être utilisées pour développer les compétences des équipes de l'institution, par exemple sous forme de formations en interne.

Cette liste est conçue pour servir :

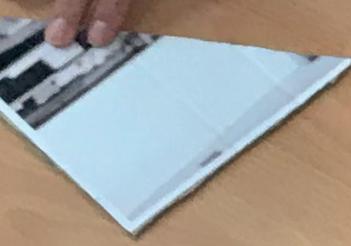
- D'introduction pour les lieux et les individus qui souhaitent rendre les activités d'engagement scientifique plus inclusives pour des publics de plus en plus hétérogènes, et qui souhaitent travailler avec des groupes marginalisés de migrants et de réfugiés adultes qui font face à des obstacles d'ordre linguistique, culturel, social, économique, éducatif ou autre, afin de leur faciliter l'accès à l'apprentissage et à l'engagement scientifiques.
- De cadre pour identifier les besoins en formation des médiateurs/animateurs et d'autres membres de l'équipe dans les espaces de rencontre science-société, dans un contexte de mise en valeur de la diversité et de l'inclusion sociale.
- De cadre pour identifier les besoins de changements structurels et d'autres mesures de développement au niveau institutionnel, dans l'optique de favoriser la diversité et l'inclusion sociale.

Ce guide est divisé en 5 domaines de compétences pour les professionnels de la médiation des sciences, et un domaine porte plus particulièrement sur le niveau institutionnel. Pour chaque domaine, vous pourrez lire une présentation du raisonnement, une brève description de l'objectif recherché dans ce domaine, et une brève description de chaque compétence ou aptitude clé identifiée.

Ces descriptions vous permettront d'identifier les forces et les faiblesses de votre travail en ce qui concerne l'inclusion sociale et le dialogue interculturel, et vous donneront quelques pistes d'améliorations pour les points faibles.

Les aspects les plus importants de l'apprentissage que nous souhaitons partager ici sont :

- Développer une vision claire de l'inclusivité recherchée, et la partager avec votre institution ; mais elle doit s'accompagner de mesures concrètes.
- Utiliser les compétences que vous possédez déjà en tant que médiateur dans votre institution. Vous n'avez pas besoin de recommencer à zéro.
- Identifier les points faibles ou non explorés dans votre institution en matière d'inclusion sociale et de dialogue interculturel.
- Coopérer avec les personnes appartenant aux communautés avec lesquelles vous souhaitez travailler, avec les ONG et les experts en matière d'inclusion sociale et de dialogue interculturel.
- Consacrer plus de ressources que d'habitude (temps, animateurs, traducteurs, financement) pour chaque phase : préparation, mise en œuvre, retour/réflexion sur l'évènement et les activités.
- Les évènements uniques représentent une première étape, mais pour devenir un partenaire de confiance dans le domaine de l'inclusion et du dialogue interculturel auprès de publics divers, il faut investir pour générer des changements durables et long terme.



Domaines de compétences interculturelles clés dans l'engagement scientifique



Le cadre orange porte sur le niveau institutionnel, il attire l'attention sur les changements structurels et la nouvelle gestion des ressources nécessaires pour devenir une institution socialement inclusive et sensible aux aspects interculturels.

Les cadres jaunes portent sur les compétences et les aptitudes des équipes de votre institution, à commencer par les médiateurs scientifiques. Ces compétences sont cependant applicables au reste des membres de l'équipe également, par ex. dans l'organisation d'une exposition ou d'une activité, pour la communication ou la gestion.

Les cadres bleus portent sur deux sujets où l'apprentissage informel des sciences et les activités d'engagement scientifiques sont un enjeu majeur pour l'inclusion sociale et interculturelle dans l'éducation scientifique : utiliser les activités scientifiques pour promouvoir les compétences de base liées aux sciences et aux langues, et favoriser le dialogue interculturel par le biais des sciences.

DOMAINES DE COMPETENCES INTERCULTURELLES POUR LES PROFESSIONNELS ET LES INSTITUTIONS FAVORISANT L'ENGAGEMENT SCIENTIFIQUE

DOMAINE DE COMPETENCE INTERCULTURELLE	Niveau institutionnel, organisation et ressources
MOTIVATION	<p>Promouvoir l'éducation scientifique interculturelle et devenir plus inclusive socialement ne dépend pas d'activités scientifiques singulières, mais plutôt de mesures complètes et durables.</p> <p>Une vision et un engagement clairs de l'institution sont nécessaires pour devenir un véritable espace de rencontre science-société socialement inclusif.</p> <p>Cette démarche présente un avantage certain, c'est extrêmement gratifiant et motivant pour l'institution et pour ses équipes. Elle aura un impact social sur les groupes marginalisés avec lesquels vous travaillez, et contribuera à améliorer la justice sociale à plus grande échelle. Rassembler de nouveaux publics et créer des coopérations avec les communautés, les ONG et votre institution vous permettra de voir votre travail sous un angle nouveau et de générer des idées nouvelles et créatives pour continuer à développer.</p> <p>C'est une occasion de créer des liens avec de nouveaux publics, et de vous inscrire en tant qu'interlocuteur légitime pour ces publics qui ne se tourneraient pas vers les sciences naturellement. Cela peut vous aider à attirer de nouveaux financeurs, et à construire de nouveaux réseaux. Il faudra, au moins au lancement, y consacrer du travail et des ressources (du temps, du travail de communication, de traduction, etc.).</p>
OBJECTIFS	<p>L'équipe de direction des institutions sera capable de définir les piliers de la stratégie d'inclusion sociale pour leur institution. Ils seront capables d'identifier les ressources nécessaires et de prendre les bonnes décisions pour mettre en œuvre cette stratégie tout en accompagnant les membres du personnel.</p>
COMPETENCES CLES ET ETAPES	<ul style="list-style-type: none"> – Développer une vision claire et écrite du centre/musée scientifique socialement inclusif et interculturel – Etablir une stratégie et des mesures claires – Identifier les obstacles potentiels pour les groupes marginalisés – Affecter les ressources (personnel, temps, financement) – Promouvoir les formations et le développement du personnel (diversité, compétences) – Coopérer avec différentes communautés à tous les niveaux (en termes de contenu participatif et d'organisation d'exposition, de communication appropriée pour les nouveaux publics, de traduction)

Développer une vision de l'institution favorisant l'engagement scientifique socialement inclusive

Travailler avec des publics divers, et parmi ces publics travailler avec des groupes marginalisés nécessitera plus de travail à tous les niveaux de l'espace de rencontre science-société, bien plus que d'annoncer une activité « ouverte à tous ». Développer une vision claire de l'institution socialement inclusive est une première étape. Cet engagement institutionnel est un soutien important pour les médiateurs et les animateurs scientifiques pour appuyer leur travail avec les publics hétérogènes, mais aussi avec les groupes marginalisés.

Il faudra établir un nombre d'étapes concrètes pour faire de cette vision une réalité.

Identifier les obstacles potentiels pour les groupes marginalisés

Pour améliorer réellement l'accès pour les groupes marginalisés de migrants et de réfugiés, il est important d'identifier les obstacles spécifiques auxquels ils font face dans votre pays. Ces obstacles peuvent couvrir différents aspects comme la question des finances ou des transports, la barrière de la langue, le manque d'information, le manque de pertinence, l'absence de représentation, l'impression de ne pas connaître le lieu ou de ne pas y être bien accueilli, etc.

Identifier les barrières potentielles aidera à développer une stratégie et des mesures concrètes pour mettre en œuvre le changement institutionnel, plutôt que d'organiser des événements symboliques qui ne seraient pas pérennes. Ces événements singuliers peuvent en fait desservir l'institution car les personnes peuvent avoir l'impression d'être « utilisées » à des fins de promotions d'événements.

Promouvoir la formation et le développement des compétences des équipes

Les médiateurs, les animateurs et les autres membres du personnel ont déjà beaucoup de compétences et d'aptitudes qu'ils peuvent mettre à profit dans leur travail avec de nouveaux publics.

Sur certaines questions, certaines compétences spécifiques, le personnel peut avoir besoin de formations supplémentaires. Dans une perspective à moyen terme, la diversité dans vos équipes va aider la prise en compte de points de vue et de compétences divers, et va contribuer à ce que l'inclusivité soit perçue et pratiquée dans l'institution.

Coopérer avec les ONG et différentes communautés

Les institutions favorisant l'engagement scientifique ne peuvent pas toujours devenir des expertes de l'inclusion sociale et de l'interculturalité dans l'apprentissage des sciences par eux-mêmes. C'est pourquoi il est important qu'elles rencontrent des organisations et des ONG expertes en la matière qui puissent leur montrer la voie vers ces nouveaux publics, et les assister dans la présentation d'apprentissages scientifiques accessibles et pertinents.

Affecter les ressources suffisantes

Attirer de nouveaux publics, parfois difficiles à atteindre, vers vos institutions va nécessiter l'affectation de ressources supplémentaires. Le point le plus important sera la gestion du temps : il faut consacrer un certain temps pour pouvoir se rapprocher de nouveaux publics et plus particulièrement de publics marginalisés, échanger avec eux et créer un lien de confiance, pour développer, adapter ou cocréer des activités et des formats socialement inclusifs et pertinents, pour coopérer avec les ONG et les experts, et s'assurer que ce travail réalisé est pérenne.

Etablir une stratégie et définir des mesures

Devenir une institution favorisant l'engagement scientifique socialement inclusive impactera différents niveaux et différents aspects de votre fonctionnement, par exemple les expositions et les programmes, le développement des compétences et les formations du personnel, la coopération avec des partenaires extérieurs, les relations publiques, les questions de financement, l'affectation des ressources, etc.

Une stratégie claire vous aidera à définir et à mettre en œuvre les changements envisagés, à définir un calendrier et un séquençement, à orienter et à motiver votre personnel, et vous aidera à actualiser l'image publique de votre institution.

Ce sera particulièrement utile et même essentiel pour les médiateurs et les animateurs, car ils travailleront directement avec les nouveaux publics, plus divers, et ils auront besoin d'être soutenus et orientés, au moins au début.

DOMAINE DE COMPETENCE INTERCULTURELLE	Sensibilisation et démarche
MOTIVATION	<p>Les institutions qui présentent les sciences sont de plus en plus conscientes du fait que leur public ne reflète pas tous les groupes sociaux présents dans la société moderne, par exemple les minorités ethniques sont souvent moins représentées en termes de visiteurs (et de personnel) dans ces institutions. Ce phénomène s’amplifie à propos des groupes marginalisés comme les groupes défavorisés socialement et économiquement, et parmi eux des migrants et réfugiés.</p> <p>Promouvoir un apprentissage informel des sciences plus équitable implique de le rendre plus accessible, plus inclusif et plus utile à ces publics divers, plus particulièrement aux groupes marginalisés. Pour y arriver, les institutions favorisant l’engagement scientifique doit connaître les obstacles auxquels ces groupes font face lorsqu’ils tentent de se rapprocher des sciences. Afin de surmonter ces obstacles, il est important de prendre en compte la diversité des visiteurs en termes de milieu économique et culturel, de langue maternelle et les différents « point de départ » en termes d’éducation c’est-à-dire les demandes, les intérêts, les approches éducatives doivent être examinés et les a priori propres à chacun sur différents groupes doivent être l’objet de réflexion.</p> <p>Cependant, les institutions ne doivent pas s’appesantir sur les différences, mais chercheront plutôt à trouver comment les dépasser de façon créative, productive et valorisante, comment créer des expériences partager, comment inspirer le pouvoir d’agir et l’équité pour tous les visiteurs.</p>
OBJECTIFS	<p>Les médiateurs et les animateurs connaissent les concepts de la diversité et de l’inclusion sociale (par exemple la roue de la diversité). Ils ont connaissance des inégalités sociales et de la discrimination. Ils sont capables de réfléchir à leur propre façon d’aborder les préjugés par exemple envers un groupe de visiteurs spécifiques, par ex. « idéal », « pas le bienvenu », comment développer une attitude ouverte et non-discriminatoire vers ces publics divers.</p>
COMPETENCES CLES ET ETAPES	<ul style="list-style-type: none"> – Conscience de la diversité et de l’inclusion – Compétences d’introspection – Respect mutuel, empathie, tolérance – Connaissance des différents types d’apprenants – Ouverture, curiosité, flexibilité – Connaissance des relations biaisées apprenants-enseignants, et leurs dynamiques

Introspection

Sur le plan personnel, les animateurs et les médiateurs scientifiques doivent avoir conscience de leur propre dimension identitaire, ainsi que de leur propre expérience vis-à-vis des privilèges et de la discrimination.

En tant qu'éducateur, vous devriez avoir conscience de vos propres préjugés et a priori, souvent inconscients, c'est une condition requise pour les gérer, y compris dans un contexte difficile.

Le respect mutuel, l'empathie et la tolérance

Les institutions qui présentent la science doivent porter tout particulièrement leur attention sur la mise en place d'un environnement de respect mutuel et de tolérance. Les animateurs en seront des modèles représentatifs, leur comportement a un impact qui va au-delà de l'activité scientifique.

Il est essentiel de créer un espace où chaque point de vue, chaque idée, chaque contribution individuelle des participants peut être exprimée, d'instaurer un dialogue au bon niveau afin que l'activité d'engagement scientifique soit utile et pertinente pour ce public.

La conscience de la diversité et de l'inclusion...

En tant que concept multi-dimensionnel composé de différence ET de similarités, ne visant pas seulement les questions identitaires mais aussi les inégalités et la discrimination au niveau individuel, au niveau du groupe et de la société.

Les visiteurs se rendant dans les institutions de médiation des sciences ou dans les musées sont divers à de nombreux égards. Chaque individu possède ses dimensions identitaires, par exemple le genre, l'âge, la génération, le niveau d'éducation, l'ethnicité, la culture, la langue, la religion, l'intérêt pour les sciences, les valeurs, les méthodes d'apprentissages, etc.

Leur place dépend du contexte, et est influencée également par les rapports entre la majorité et la minorité.

Les médiateurs/animateurs doivent être conscients du fait que le concept de diversité est constamment lié à l'objectif fondamental, être une institution socialement inclusive.

Ouverture, curiosité et flexibilité

Ces compétences sont généralement au cœur du métier des médiateurs et des animateurs, qui travaillent par définition avec des groupes hétérogènes, parfois dans des situations inattendues, etc.

Plus vous vous préparez, plus il sera facile de garder l'esprit ouvert, et d'être agile. Dans ce but vous devriez apprendre à connaître ce public jusque-là inconnu **avant** l'activité pour pouvoir ainsi satisfaire réellement leurs besoins et les intéresser, et pour pouvoir vous adresser à votre public avec les bons termes et au bon niveau de connaissance scientifique.

Voir aussi → **Aspects institutionnels** pour la planification du temps et des ressources.

Connaissance des relations biaisées apprenants-enseignants, et leurs dynamiques

Les animateurs et les médiateurs doivent être conscients de leurs propres stéréotypes en prenant en compte l'enseignement classique et formel ancré dans leur vécu, afin d'éviter de reproduire certains schémas qui pourraient rebuter certains publics, surtout ceux qui ne gardent pas de bons souvenirs de leurs années d'école. Ils pourraient en revanche utiliser les concepts des différents types d'apprenants pour créer des environnements alternatifs favorisant l'apprentissage des sciences et l'engagement, pour les apprenants adultes marginalisés.

DOMAINE DE COMPETENCE INTERCULTURELLE	Compétences pour agir et aptitudes pour mettre en œuvre
MOTIVATION	<p>Les publics diversifiés et les apprenants individuels commencent leur apprentissage des sciences à différents points de départ différents, ils ont aussi des attentes, des intérêts, des expériences et des approches différentes en matière d'apprentissage informel des sciences. Pour mieux répondre aux besoins et aux attentes, et pour surmonter les obstacles concrets auxquels les groupes marginalisés font face, les institutions qui présentent la science doivent travailler sur le contenu, les formats, et l'animation des activités d'engagement scientifiques, ainsi que sur les questions structurelles et organisationnelles.</p> <p>Les médiateurs et les animateurs ont besoin de compétences pour agir, et d'aptitudes en termes d'organisation/de mise en œuvre pour pouvoir s'adapter à toute une gamme d'exigences et d'intérêts. Ils doivent pouvoir adapter les objectifs d'apprentissage, les conditions, les activités, etc. pour s'assurer que l'expérience d'apprentissage sera utile, motivante et inspirera les participants, par ex. créer une ambiance accueillante pour les groupes marginalisés qui n'ont pas l'habitude d'interagir avec des activités d'engagement scientifique, ou interagir dans un milieu respectant les différentes langues ou multilingue.</p>
OBJECTIF	<p>Les médiateurs et les animateurs scientifiques sont capables de travailler avec des groupes divers et hétérogènes de visiteurs, et sont capables de s'adapter aux différents besoins et aux intérêts des publics hétérogènes, par ex. dans la méthode d'animation, la langue utilisée, l'ambiance, le sujet, le contenu, le niveau de complexité, l'égalité, la participation, etc. Ils ont conscience des défis spécifiques, et savent y répondre.</p>
COMPETENCES CLES ET ETAPES	<ul style="list-style-type: none"> – Créer une ambiance accueillante, favorisant la confiance et le respect mutuel – De bonnes compétences générales en communication – Gestion de la dynamique de groupes et des conflits – Adapter le langage des sciences aux besoins des différents publics – Gérer un public multilingue : employer un langage simple, clair, compréhensible à tous les niveaux – Compétences pour favoriser l'approche participative – Gestion du temps flexible

Créer une ambiance accueillante et favorisant la confiance

Les nouveaux publics peuvent être mal à l'aise dans un milieu inconnu comme un centre scientifique, un musée, un atelier. Une ambiance accueillante et qui met en confiance peut être créée de plusieurs façons : par l'agencement de l'espace, une communication ouverte et personnelle, le programme de l'atelier laissera du temps pour apprendre à se connaître autour de pauses pour le thé ou le café.

Les activités/formats choisis doivent laisser suffisamment de place, de temps pour que les participants puissent exprimer leur point de vue et leur expérience personnelle. Cependant, concernant les réfugiés, il vaut mieux chercher à éviter les sujets ou les discussions faisant resurgir les traumatismes.

C'est pourquoi il est recommandé de d'abord discuter du programme et des sujets avec un expert ou un représentant du groupe ou de l'ONG pour s'assurer de la pertinence du sujet et de l'activité que vous envisagez.

Médiation

Pour prendre en compte les différents niveaux de maîtrise de la langue, de connaissance (en sciences), d'intérêt des nouveaux groupes de visiteurs, cela peut aider de se familiariser avec différents formats et différentes méthodes d'animation.

Les principes directeurs sont : se concentrer sur la participation et la cocreation, communiquer au même niveau, un mélange d'activités correspondant aux différents profils d'apprenants, travail en petits groupes ou avec plus d'animateurs.

Communication

Les animateurs doivent posséder de bonnes compétences en communication, d'autant plus importantes lorsqu'ils travaillent avec des publics nouveaux et hétérogènes, avec parmi eux des groupes marginalisés et/ou multilingues.

Ces compétences comprennent par ex. l'écoute active, l'utilisation d'un registre approprié, la connaissance de différents styles de communication, savoir gérer les incompréhensions, etc.

Gestion du temps

Il faudra prévoir plus de temps et une planification plus flexible avant et pendant les activités scientifiques afin de créer un contact, un lien de confiance, d'en apprendre plus sur les besoins et les intérêts, de planifier/cocreation les activités, d'apporter une aide linguistique, de gérer les obstacles et les changements, etc.

Compétences en langues

Les médiateurs/animateurs doivent être capables d'utiliser un langage simple, clair et compréhensible par des personnes avec différents niveaux de maîtrise des langues et de la culture scientifique. En principe, les termes trop techniques ou compliqués seraient à éviter ou alors être accompagnés d'explications. Une élocution claire est également une condition préalable.

En tant que médiateur/animateur, vous devriez savoir comment adapter l'activité/l'atelier à un environnement multilingue, par ex. faire participer des traducteurs, donner le vocabulaire requis dans différentes langues, ou juste « jouer avec les langues » (par ex. noter des mots dans des langues différentes sur des post-it et les afficher sur les objets, les outils...). L'« animation silencieuse » pourrait représenter une méthode trop artificielle dans ce contexte et requiert alors d'autres modes de communication afin de ne pas créer une ambiance gênante.

Eviter ou résoudre les conflits, gérer les dynamiques de groupes

Ce ne sont pas de « nouvelles » compétences pour les animateurs, mais elles sont encore plus pertinentes dans un format centré autour du dialogue, et lorsque les publics sont si hétérogènes en termes de valeurs religieuses, politiques, culturelles (de plus dans un climat public souvent controversé).

Les animateurs devront donc être conscients des dynamiques de groupes et connaître les techniques de médiation des conflits. Ils devront être préparés à gérer les préjugés, la discrimination et les sujets d'actualité.

Il pourrait être utile de s'assurer que le centre/musée scientifique a établi des règles et des valeurs communes en matière de communication (par ex. le respect mutuel, la communication à hauteur de regard) et s'assure que les règles sont connues et explicites, afin que le personnel puisse y faire référence si nécessaire.

DOMAINE DE COMPETENCE INTERCULTURELLE	Connaissances professionnelles et perspectives diverses
MOTIVATION	<p>La science est souvent décrite comme un langage universel, cependant l'étiquette « universel » a tendance à « oublier » les influences et les succès autres que la culture occidentale. L'universalisme comporte un risque, celui de laisser de côté certaines démarches, certains développements et certaines contributions à la science. Les origines historiques de la science dans d'autres cultures et d'autres parties du monde sont généralement sous-représentées dans les institutions d'engagement avec les sciences en Europe, jusqu'à présent.</p> <p>Cependant, votre capacité à présenter la science avec toute une gamme de perspectives historiques, culturelles et de vie quotidienne va aider les personnes à trouver un lien entre leur vie et les sciences, et rendre les sciences accessibles et pertinentes pour des populations venant de différents contextes culturels, plus généralement aussi pour les personnes qui ne sont pas généralement intéressées par les sciences. Cela peut également encourager le dialogue interculturel.</p> <p>Une connaissance des bases des différents contextes culturels, de l'histoire, des traditions et des systèmes éducatifs des différentes communautés de réfugiés et de migrants sera utile pour favoriser l'entente mutuelle et pour créer des activités scientifiques opportunes.</p>
OBJECTIF	<p>Les médiateurs et les animateurs connaissent les bases de l'histoire des sciences, qu'ils ont étudiées sous différents angles, au niveau mondial. Ils ont conscience de la diversité des points de vue et des concepts scientifiques, et vont s'informer au-delà de la perspective occidentale sur les sciences et l'histoire des sciences.</p> <p>Ils doivent être capables de lier les concepts et les phénomènes scientifiques aux expériences de la vie quotidienne, et d'illustrer ce que représentent les sciences.</p> <p>Les animateurs devraient connaître les bases des habitudes culturelles, des traditions et de l'histoire de leur propre communauté, et des communautés de cultures différentes avec lesquelles ils travaillent.</p> <p>Il serait peut-être plus simple d'intégrer ces connaissances diversifiées en coopérant avec les chercheurs, les représentants des communautés ou les ONG qui ont cette expertise.</p>
COMPETENCES CLES ET ETAPES	<ul style="list-style-type: none"> – Connaissance des concepts scientifiques et la science appliquée au quotidien – Adopter un point de vue interculturel sur les sciences (histoire) – Connaissance de base des caractéristiques culturelles et historiques de sa propre culture, et de celle des communautés cibles/bénéficiaires

Connaissance des concepts scientifiques et de la science appliquée au quotidien

Connaître les concepts scientifiques est une compétence évidente de base pour les médiateurs/animateurs en sciences.

Dans un environnement d'apprentissage des sciences inclusif, un espace donc ouvert aussi aux « non-scientifiques », mais aussi pour surmonter plus facilement les difficultés liées à la langue, il peut être encore plus important et efficace de relier les concepts scientifiques à la vie quotidienne, et aux sciences du quotidien. Les personnes ne seront peut-être pas expertes en sciences, ni chercheurs, mais elles sont expertes en vie quotidienne et cela peut être plus facile de créer des liens vers les sciences de cette façon.

Inviter les personnes à partager des expériences scientifiques de leur quotidien ou spécifiques à leur culture par exemple, peut déclencher une discussion au même niveau.

Adopter un point de vue interculturel sur les sciences

Les institutions favorisant l'engagement scientifique devraient adopter un point de vue plus interculturel sur les sciences, sur l'histoire des sciences, et présenter les dimensions interculturelles des sciences et de la technologie dans leurs expositions également. Des recherches scientifiques peuvent être entreprises dans différentes régions du monde, des influences mondiales sur les disciplines scientifiques, la présentation d'exemples d'inventions techniques provenant de différentes régions du monde, des ateliers sur les mathématiques interculturelles, etc. Une bonne façon d'inclure la perspective interculturelle est de travailler avec les experts internationaux et les communautés de migrants, et les institutions de différents pays.

Connaissances interculturelles de base

Dans un contexte interculturel, les différences et aussi les similarités peuvent apparaître entre les traditions culturelles, les valeurs, etc. et peuvent jouer un rôle important que ce soit lors d'un atelier sur les lois du mouvement de Newton, d'une activité de bricolage, des laboratoires interactifs pour l'extraction de l'ADN, ou autre. Ces aspects culturels, les conventions ou les valeurs sociales peuvent influencer les schémas de communication et comportementaux, les opinions et les sentiments des participants. Ils peuvent apporter une lumière nouvelle sur un sujet, mais aussi causer des incompréhensions voire offenser quelqu'un involontairement.

Avoir conscience de ces traditions culturelles, de l'histoire et des coutumes diverses peut aider à éviter ce type de conflits, à identifier les sources d'incompréhensions et à les résoudre.

En même temps, les animateurs doivent avoir conscience du fait que les traditions et l'identité culturelles sont circonstancielles, et peuvent revêtir de l'importance pour certaines personnes, mais pas pour toutes. En conséquence, les animateurs doivent trouver l'équilibre entre avoir conscience des différences, sans « faire » (ou construire) de différences culturelles, si elles ne sont pas pertinentes.

DOMAINE DE COMPETENCE INTERCULTURELLE	Créer des activités scientifiques pour promouvoir les compétences de base en sciences et en langues
MOTIVATION	<p>Les apprenants adultes peuvent arriver avec des attentes et des exigences particulières lorsqu'ils participent à des activités d'apprentissage informel des sciences, d'autant plus concernant les groupes marginalisés d'adultes réfugiés et migrants, qui ont un accès limité à l'éducation en classe. L'éducation scientifique informelle pour les réfugiés et les migrants adultes marginalisés doit présenter une utilité pour eux, en termes d'amélioration de leurs compétences et de leurs aptitudes en apprentissage des sciences et des langues, des facteurs importants pour augmenter les chances d'accès à un emploi, ou pour commencer ou continuer une formation ou une éducation.</p> <p>Les activités scientifiques encouragent l'acquisition de connaissances et de compétences en sciences, mais le potentiel d'apprentissage n'est souvent pas explicité, et les liens avec des cursus d'apprentissage plus formels ne sont pas systématiquement établis. Pour s'assurer que l'apprentissage par le biais des activités d'engagement scientifique sera plus pérenne pour les apprenants adultes marginalisés, différentes démarches et formats devront être développés, pour générer l'apprentissage qui correspond aux demandes spécifiques de ces groupes d'apprenants.</p> <p>Il existe un nombre de cadres de compétences et d'aptitudes faisant ressortir les liens avec les activités des centres scientifiques, par ex. les compétences clés européennes pour l'apprentissage tout au long de la vie, le cadre des compétences du 21^{ème} siècle, les concepts du capital sciences, entre autres.</p> <p>Le deuxième aspect important est la reconnaissance de l'apprentissage. Cette reconnaissance peut être favorisée par deux processus :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Rendre l'apprentissage (processus, progrès, réussites) plus explicite pour les apprenants, cela leur permettrait de valoriser leur avancement dans cet apprentissage, d'identifier leurs propres compétences et aptitudes, et de renforcer leur confiance en eux ➤ Présenter des options de reconnaissance de l'apprentissage plus formelles/écrites/numériques, par ex. avec l'attribution de badges, l'émission de certificats, etc
OBJECTIF	<p>Les animateurs et les médiateurs scientifiques sont capables d'adapter les activités existantes ou d'en développer de nouvelles afin de satisfaire les besoins des apprenants, des réfugiés et des migrants adultes cherchant à améliorer leurs compétences en sciences et en langues. Ils sont capables d'explicitement le processus d'apprentissage et les réussites des apprenants, ce qui rend cet apprentissage plus pérenne pour l'apprenant.</p>

**COMPETENCES CLES
ET ETAPES**

- Promouvoir les compétences de base en sciences
- Promouvoir les compétences de base en langues
- Identifier les intérêts et les besoins d'apprentissage
- Présenter une gamme d'activités scientifiques manuelles
- Expliciter l'apprentissage et les compétences pour les apprenants adultes

Identifier les besoins et les intérêts des apprenants

Les attentes et les intérêts en termes d'apprentissage, pour les réfugiés et les migrants adultes, et pour d'autres apprenants adultes peuvent être très divers.

Pour pouvoir présenter des activités pertinentes et utiles, ces attentes et ces exigences doivent être clairement discutées avec les apprenants eux-mêmes ou avec les ONG qui les appuient dans leurs activités d'apprentissage.

Promouvoir les compétences de base en sciences

Pour devenir plus pertinents pour les apprenants adultes provenant de communautés de réfugiés ou de migrants, et ainsi promouvoir les compétences de base en sciences, les activités scientifiques doivent être adaptées à leurs demandes concrètes. L'apprentissage scientifique informel peut avoir lieu de façon systématique et structurée, par ex. sous forme d'une série d'ateliers centrés autour des mathématiques ou de la physique, du codage, du bricolage, etc.

Les institutions ne contribuent pas seulement à la promotion des compétences de base en sciences, mais aussi à la promotion de compétences et d'aptitudes sociales, identifiées dans le cadre européen des compétences clés, et dans le cadre des compétences du 21^{ème} siècle.

Il est important d'identifier les besoins et les intérêts concrets des participants, et ensuite d'explicitement le processus d'apprentissage et l'avancement des apprenants.

Promouvoir les compétences de base en langues

Les activités pratiques en sciences représentent une façon ludique de promouvoir les compétences en langue pour des visiteurs parlant différentes langues.

Un jeu de discussion favorise l'expression et les compétences en conversation ; un atelier comprenant des expériences en physique ou en bricolage peut aider à acquérir un vocabulaire précis ou des expressions typiques ; les textes, les objets ou les expositions bilingues contribuent aux compétences linguistiques.

Il vous faudra établir le niveau de langue et les demandes d'apprentissage des groupes de réfugiés/migrants en amont, et adapter les activités et les ressources en faisant appel si possible à des experts et des formateurs spécialisés en langues, etc.

Expliciter l'apprentissage et les compétences pour les apprenants adultes

Les médiateurs et les animateurs doivent préparer une démarche qui leur permet de s'assurer que les apprentissages et les compétences acquis ou améliorés seront clairs et explicites pour chaque apprenant afin de valider les compétences assimilées, de renforcer l'identité de l'apprenant et de confirmer la reconnaissance de ces compétences.

Ceci peut être fait de différentes façons, soit par le biais d'un retour informel ou structuré, sous forme de remise de certificat ou en utilisant des badges numériques ou physiques pour valider les compétences.

Il est recommandé de vérifier auprès de votre public le format que devrait prendre cette reconnaissance/auto-évaluation/retour, sous quelle forme cette reconnaissance sera-t-elle la plus utile et la plus accessible **pour eux**.

Proposer des activités scientifiques pratiques

Les activités scientifiques pratiques présentent une approche d'apprentissage idéale pour les apprenants marginalisés, car elles peuvent être adaptées à différents niveaux d'alphabétisation scientifique, et de langue, et encourager une expérience d'apprentissage tournée vers les compétences plutôt que de s'appuyer sur le modèle tourné vers les « déficits » (répondre aux lacunes de connaissance).

DOMAINE DE COMPETENCE INTERCULTURELLE	Utiliser les activités scientifiques pour promouvoir le dialogue interculture
MOTIVATION	<p>En tant qu'espaces favorisant l'apprentissage des sciences pour le grand public, les institutions qui présentent les sciences doivent assumer un rôle plus fort dans nos sociétés et promouvoir un apprentissage des sciences socialement inclusif et le dialogue interculturel. Elles deviendraient des lieux où différents groupes sociaux, différentes communautés se rencontrent et apprennent à se connaître et se comprendre par le biais d'activités scientifiques ludiques et coopératives. Les sciences et la technologie sont des sujets non menaçants pouvant servir d'outil pour générer le dialogue interculturel, construire sur la base des expériences partagées dans les activités d'engagement scientifique.</p> <p>Le dialogue interculturel autour des activités dans un centre des sciences suit les mêmes principes que le dialogue interculturel en général : l'atelier doit mettre les participants sur un pied d'égalité, évoluer dans un climat d'appréciation et de confiance, assurer et promouvoir l'équité, valoriser les intérêts et les contributions individuels et être pertinent et utile pour tous les participants.</p>
OBJECTIF	<p>Les médiateurs et animateurs en sciences ont les compétences et les aptitudes requises pour créer un climat favorable au dialogue interculturel, grâce à une ambiance accueillante, coopérative, de confiance et « sûre », à un dialogue au même niveau, ponctué de rencontres et d'expériences enrichissantes pour les participants.</p>
COMPETENCES CLES ET ETAPES	<ul style="list-style-type: none"> – Développer des activités scientifiques pour promouvoir le dialogue interculturel et la coopération – Les dynamiques de groupes dans un dialogue interculturel – La communication et la coopération sur un pied d'égalité – Travailler en réseau avec les ONG et les communautés de migrants/ réfugiés, les écoles de langues et d'autres encore – Gestion du temps – Dialogue et cocréation interculturels

Développer des activités scientifiques pour promouvoir le dialogue interculturel et la coopération

Nombre d'activités scientifiques intègrent des éléments de promotion du dialogue et de la coopération entre les visiteurs/participants, par ex. élaborer de longues réactions en chaîne ou autres activités de bricolage, relever des défis, etc.

D'autres activités scientifiques peuvent être développées pour y intégrer des éléments de dialogue, de coopération et de réflexion afin qu'elles soient particulièrement utiles dans le dialogue interculturel.

Se concentrer sur les questions de la vie quotidienne et les connaissances issues du vécu, par ex. une discussion et une activité pratique autour d'un appareil électroménager, la science dans la cuisine, etc. peut représenter un bon point de départ pour un dialogue interculturel.

La dynamique de groupe dans le dialogue interculturel

La dynamique de groupe se "produit" partout, pas seulement dans le dialogue interculturel, mais dans ce contexte il existe un plus grand potentiel d'incompréhensions à cause de stéréotypes liés aux langues ou d'idées préconçues. Les animateurs doivent donc se concentrer sur les aspects identitaires communs, par ex. « l'intérêt/l'amusement dans les sciences » plutôt que de mettre l'accent sur les « lignes habituelles de différenciation » (par ex. culture musulmane/non-musulmane), proposer des exercices pour briser la glace/construire la confiance, travailler en équipes plus petites et plus mixtes, et laisser du temps pour la discussion informelle.

Travailler en réseau avec les ONG et les communautés de migrants/réfugiés

La coopération avec des partenaires externes, par ex. les points de contact avec les communautés de migrants, les ONG travaillant avec les réfugiés est un facteur essentiel de succès pour promouvoir le dialogue interculturel, car ils ont accès au réseau et au savoir par rapport aux besoins, aux attentes et aux intérêts des groupes cibles, et ils peuvent aider pour traduire, si besoin est.

Gestion du temps

La promotion du dialogue interculturel en utilisant les activités scientifiques sera plus productive et pérenne en utilisant une approche long-terme, plutôt que des événements singuliers, par ex. proposer deux événements, sur un jour donné régulier chaque mois, où les visiteurs peuvent venir en sachant ce qui les attend, ils sont déjà mis en confiance.

S'assurer que vous avez affecté suffisamment de temps à la fois pour la partie sur l'activité scientifique et pour la partie sur le dialogue, que les participants ne soient pas contraints par le temps.

Communiquer et coopérer équitablement

Pour mener à bien un dialogue interculturel, il est essentiel de créer l'activité et le lieu en s'assurant que tous les participants seront installés équitablement et qu'ils peuvent ainsi contribuer grâce à leur propre point de vue, leurs connaissances et leurs compétences.

S'assurer que les participants ont accès/peuvent participer au même niveau en termes de langues, d'informations, de compréhension d'un sujet en particulier, mais également en termes de temps et d'argent (frais, transport, alimentation)

Il faudra échanger sur ce point avec la communauté/l'ONG que vous souhaitez inviter, vous ne pourrez pas connaître ces points sans leur aide.

Dialogue interculturel et cocréation

Le dialogue interculturel a lieu entre différents groupes de visiteurs, et entre les visiteurs et les institutions favorisant l'apprentissage des sciences. Ce dialogue permet d'en savoir plus sur les perspectives et les avis des visiteurs, et d'aider ces groupes à apprendre les uns des autres.

L'étape suivante pour promouvoir le dialogue interculturel serait de lancer un processus de cocréation avec des groupes hétérogènes de visiteurs/d'apprenants, d'entamer une discussion sur les sujets, les compétences et les activités qui leurs paraissent intéressants et pertinents, dans lesquelles ils souhaitent s'engager, pour aller vers la production de nouveau contenu et de nouvelles activités ensemble.

BIBLIOGRAPHIE

- Dawson, Emily: "Not Designed for Us": How Science Museums and Science Centers Socially Exclude Low-Income, Minority Ethnic Groups. *Science Education*, 98: 981–1008 (2014); Published online 11 September 2014 in Wiley Online Library (<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/sce.21133/full>)
- NEMO – Network of European Museum Organisations (Ed.): *Museums, Migration and Cultural Diversity. Recommendations for Museum Work*, Berlin, May 2016, <https://www.museumsbund.de/publikationen/museums-migration-and-cultural-diversity-recommendations-for-museum-work-2015/>
- Museums Association (Ed.): *Valuing Diversity. The Case for Inclusive Museums*, <https://www.museumsassociation.org/download?id=1194934>
- Feinstein, Noah Weeth: *Equity and the Meaning of Science Learning: A Defining Challenge for Science Museums*, *Science Education* 2017, 101: 533-538 (2017). Published online 2017 in Wiley Online Library (<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/sce.21133/full>)
- Al-Hassani, Salim T.S. (Ed.): *1001 Inventions: The Enduring Legacy of Muslim Civilisation*, National Geographic, 2012
- Rathje, Stefanie: *The Definition of Culture: An application-oriented overhaul*. In: Bolten, Jürgen (Hg.)/Rathje, Stefanie (Hg.) (2009): *interculture journal* 8, vol. 8, p. 35-58 (2009), http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=7&ved=0ahUKEwi-3LqkzqvcAhWIYVAKHWkiDugQFghRMAY&url=http%3A%2F%2Fwww.interculture-journal.com%2Findex.php%2Ficj%2Farticle%2Fdownload%2F78%2F120&usg=AOvVaw1tbhCtAhvEY_4CGkodC1nM
- Thomas, David A. / Ely, Robin J.: *Making Differences Matter. A New Paradigm for Managing Diversity*, *Harvard Business Review* (1996) <https://hbr.org/1996/09/making-differences-matter-a-new-paradigm-for-managing-diversity>

RESSOURCES

- Compétences clés en Europe pour l'apprentissage tout au long de la vie en Europe : https://ec.europa.eu/education/policy/school/competences_en
- Cadre pour l'apprentissage au 21^{ème} siècle : <http://www.p21.org/our-work/p21-framework>
- Dix points à prendre en compte en tant qu'artiste si vous n'êtes pas issu.e de la communauté des réfugiés et des demandeurs d'asile mais que vous souhaitez travailler avec notre communauté : <http://riserefugee.org/10-things-you-need-to-consider-if-you-are-an-artist-not-of-the-refugee-and-asylum-seeker-community-looking-to-work-with-our-community/>
- 1001 Inventions & Awesome Facts from Muslim Civilization. *Official Children's Companion to the 1001 Inventions Exhibition*, National Geographic Kids, 2012

GLOSSAIRE

Migrant

Un "migrant" s'entend de toute personne qui, quittant son lieu de résidence habituelle, franchit ou a franchi une frontière internationale ou se déplace ou s'est déplacée à l'intérieur d'un Etat, quels que soient :

- (1) Le statut juridique de la personne ;
- (2) Le caractère, volontaire ou involontaire, du déplacement ;
- (3) Les causes du déplacement ; ou
- (4) La durée du séjour

Source : IOM <https://www.iom.int/who-is-a-migrant>

Réfugié

Les réfugiés sont des personnes qui ont fui la guerre, la violence, le conflit ou la persécution et qui ont traversé une frontière internationale en cherchant la sécurité dans un autre pays.

Les réfugiés ont une définition et une protection selon le droit international. La convention relative au statut des réfugiés de 1951 est un document juridique fondamental, et considère comme réfugiée toute personne « craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouvant hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays »

Source : UNHCR <http://www.unhcr.org/what-is-a-refugee.html> (19.07.2018)

Groupe marginalisé

Différents groupes de personnes dans une culture, un contexte et une histoire donnés, risquant de faire l'objet de discriminations multiples à cause de l'interaction de différentes caractéristiques personnelles ou différents facteurs comme le sexe, le genre, l'âge, l'origine ethnique, la religion ou les croyances, l'état de santé, un handicap, l'orientation sexuelle, l'identité de genre, le niveau d'éducation ou de revenu, ou habitant dans une localité géographique différente.

Source : <http://eige.europa.eu/rdc/thesaurus/terms/1280> (19.07.2018) Information fournie par l'agence des droits fondamentaux de l'Union Européenne (FRA) et l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR)

Diversité

Le terme diversité est utilisé et défini différemment dans nombre de domaines d'études. Etant donné le niveau de complexité et le large périmètre que couvre la recherche en la matière, il est compliqué d'établir une seule définition de ce phénomène. En termes généraux, le concept de diversité signifie une compréhension que chaque individu est unique, et la reconnaissance de nos différences individuelles. Celles-ci comprennent mais ne se limitent pas à l'âge, l'origine ethnique, la classe, le genre, les capacités/qualités physiques, la race, l'orientation sexuelle, mais aussi le statut religieux, l'expression du genre, le parcours d'études, le lieu géographique, le revenu, la situation matrimoniale, le statut parental, l'expérience professionnelle. Cela comprend l'exploration de ces différences dans un environnement sûr, positif et encourageant. Il s'agit de se comprendre les uns les autres, et d'aller au-delà de la simple tolérance vers une acceptation et une célébration de toutes les dimensions de la diversité contenue dans chaque individu.

Source : <http://www.qcc.cuny.edu/diversity/definition.html> (19.07.2018)

Voir également : Thomas, D. A. / Ely, R.J. (1996): Making Differences Matter. A New Paradigm for Managing Diversity, Harvard Business Review

Inclusion sociale

L'inclusion sociale est un processus comprenant les travaux pour garantir l'égalité des chances pour tous. Le processus multidimensionnel cherche à créer les conditions qui favoriseront une participation entière et active de chaque membre de la société à tous les aspects de sa vie, c'est-à-dire aux activités politiques, économiques, sociales et civiques, ainsi qu'une participation aux processus de prise de décision. L'inclusion sociale peut également être interprétée comme étant le processus utilisé par les sociétés pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Source : Mahaldar, O./ Bhadra, K. (2015): ICT: A Magic Wand for Social Change in Rural India In: P.E. Thomas, M. Srihari, Sandeep Kaur (2015): Handbook of Research on Cultural and Economic Impacts of the Information Society, Chapter 21, p. 501-525

Dans le champs de la médiations des sciences et de l'apprentissage scientifique informel, nous définissons « l'inclusion sociale » comme l'engagement de rendre la médiation des sciences et l'apprentissage scientifique informel accessibles et significatifs pour des publics variés, en particulier ceux marginalisés, et de contribuer à l'équité dans l'apprentissage scientifique informel.

Culture

La définition du terme « culture » est très contestée car il existe plus de 500 définitions différentes en anthropologie culturelle et sociale. (Steindl, M. : Leben ohne Kultur in: Interkultureller Dialog-Interkulturelles Lernen (2008), ZentrumPolis, p.3.).

La culture peut être définie comme «la totalité du mode de vie, y compris les comportements attendus, les croyances, les valeurs, la langue, et les pratiques de vie partagées par les membres d'une société. Elle comprend les règles implicites et explicites permettant d'interpréter les expériences. »

Source : Herbig, P. (1998) Handbook of Cross-Cultural Marketing, New York: The Haworth Press cit in: https://www.gcu.ac.uk/media/gcalwebv2/theuniversity/centresprojects/globalperspectives/Definition_of_Intercultural_competence.pdf (19.07.2018)

Voir également : Rathje, S. (2009): The Definition of Culture: An application-oriented overhaul. In: Bolten, J. (Hg.)/Rathje, S. (Hg.) (2009): interculture journal. Jahrgang 8, Ausg. 8, p. 35-58

La compétence interculturelle

« La compétence interculturelle est la capacité à développer des connaissances ciblées, des compétences et des aptitudes permettant de démontrer un comportement et une communication qui soient efficaces et appropriés dans les interactions interculturelles ».

Source: Deardorff, D. K. (2006), The Identification and Assessment of Intercultural Competence as a Student Outcome of Internationalization at Institutions of Higher Education in the United States, Journal of Studies in International Education 10:241-266 cit. in: https://www.gcu.ac.uk/media/gcalwebv2/theuniversity/centresprojects/globalperspectives/Definition_of_Intercultural_competence.pdf (19.07.2018)

La compétence interculturelle n'est pas un champ de compétence en soi, mais selon sa racine latine *competere*, « rapprocher », cela pourrait vouloir dire combiner les aptitudes et les compétences stratégiques, professionnelles, sociales et individuelles de la meilleure façon possible

pour interagir au mieux dans les contextes interculturels.

Source : Bolten, J. (2006): Interkulturelle Kompetenz in L.R. Tsvasman (Hg.): Das grosse Lexikon Medien und Kommunikation. Würzburg, p. 163-166

PARTENAIRES DU PROJET PISEA

Coordinateur:

ScienceCenter
NETZWERK

ScienceCenter-Netzwerk – Autriche

Contact : Heidrun Schulze, Schulze@science-center-net.at

Membres du projet :



ELLINOGERMANIKI AGOGI

Ellinogermaniki Agogi SA – Grèce

Contact : Alikì Giannakopoulou, giannakopoulou@ea.gr



NAVET – Suède

Contact : Anna Gunnarsson, anna.gunnarsson@navet.com

TRACES

TRACES – France

Contact : Vanessa Mignan, vanessa.mignan@groupe-traces.fr



FONDAZIONE IDIS
CITTÀ DELLA SCIENZA

Fondazione IDIS – Città della Scienza – Italie

Contact : Chiara Riccio, riccio@cittadellascienza.it

Caritas

Caritas – Autriche

Contact : Alicia Allgäuer, alicia.allgaeuer@caritas-wien.at

IMPRESSUM

Responsable du contenu :

Heidrun Schulze

ScienceCenter Netzwerk, Vienne, Autriche

SITE INTERNET DU PROJET



Promoting Intercultural Science Education for Adults

www.pisea.eu

Référence du financement : 2017-1-AT01- KA204-035073

Durée : 01/11/2017 – 30/11/2019



s. Oliver
QUALITY APPAREL
WELL ESTABLISHED SINCE 1969

ABBAS

MIKKI







Cette publication fait partie du projet « PISEA – Promoting Intercultural Science Education for Adults » (2017-1-AT01- KA204-035073), financé avec l'appui du Programme Erasmus + de l'Union Européenne. Cette publication n'engage que ses auteurs et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.